

Paris veut faire du spectacle à Coubertin

Deux Américains à peine trentenaires, des joueurs français à 22 ans de moyenne d'âge, autant dire que le jeu en 24 secondes devrait ravir la salle parisienne de Coubertin, demain soir, le spectacle est annoncé !

« Personnellement, je considère que c'est une excellente chose que posséder des éléments de caractères, dans la mesure où cela reste dans des limites acceptables ». Les propos sont de Ron Stewart, successeur de Didier Dobbels à la tête de ce qui est devenu cette saison, départ du Paris-Saint-Germain oblige, le Paris-Basket-Racing.

Des éléments de caractères... C'est que le nouvel entraîneur de la capitale n'en manquera pas, à commencer par un Jean-Marc Kraidy, dont les fresques sur, et hors

terrain, tiendraient difficilement dans cet article. L'homme est doué, indiscutablement doué, capable de dynamiser ses partenaires par ses envolées spectaculaires, mais tout aussi apte à dérégler la machine la mieux huilée, en sortant facilement des systèmes mis en place.

La volonté présidentielle

Ron Stewart défend son joueur. « On me disait qu'il était un peu fou, ingérable, mais pour l'heure il a un comportement impeccable, il est discipliné et écoute ce que l'on lui dit. Tout va bien ». Tant mieux pour un Ron Stewart habitué dans tous les cas à la gestion des sur le fil de jeunes caractères bien trempés (NDLR: il entraîna les fameux « Cardiacs Kids » Levalloisiens durant deux ans), car des garçons

comme Thierry Zig ou Frankie King, à des degrés divers ne sont guère plus évidents à coacher. « Ne pas avoir que des enfants de chœur ne me pose pas de problème, je sais m'adapter », ajoute Ron Stewart. « La qualité du joueur compte beaucoup, et à ce niveau, je sais que je ne serai pas déçu ! ». Vrai qu'un garçon comme King arrive en France précédé d'une élogieuse carte de visite. On le retrouve ainsi meilleur marqueur de sa conférence universitaire à 26,5 points de moyenne, mais également, après un passage au Lakers de Los Angeles, au top des championnats Espagnols et Grecs (24 unités par match !), sans oublier une cueillette au rebond impressionnante pour un joueur d'1m85: 7,4 de moyenne !.

La volonté présidentielle était d'assurer les résultats, mais aussi

si le spectacle, et nul doute qu'elle sera entendue, quand bien même certains réglages, inhérents à la mise en place d'un nouveau règlement et d'une équipe renouvelée à 70 %, doivent s'opérer. On eut pleinement l'occasion de la constater lors de la défaite Parisienne au Mans (89-80), lors du week-end d'ouverture, quand la zone locale précipita la perte des visiteurs.

« Eh, on a besoin de travailler, comme tout le monde, n'est ce pas », avoue Ron Stewart. « Mais c'est sûr que les Manceaux nous ont fait dérailler sur leur zone, samedi soir, parce que l'on n'a pas su transférer les ballons, être plus agressif. Mais, je ne suis pas inquiet: le métier rentre, et déjà contre Cholet, on devrait être mieux ».

L.R.

Paris basket racing-Cholet samedi soir à 20 h

Un test si tôt dans la saison!

Comme les années précédentes, c'est à l'orée du championnat que Cholet se rend dans la capitale. Un cap difficile, qui arrive trop tôt, mais quand le vin est tiré.

Les Choletais pourraient presque réserver leur hôtel d'un exercice sur l'autre ! Et comme tous les ans, la même remarque s'applique, sans doute un peu plus prononcée cette fois, dans la bouche d'Eric Girard.

« On finit par se demander comment le grand brassage de l'ordinateur de la fédération finit par aboutir à ce type de résultat, en ce qui nous concerne », songe, dubitatif, l'entraîneur des Mauges. « On vient de franchir deux obstacles avec Montpellier et Bree, mais celui-ci relève d'un tout autre défi, et arrive franchement trop tôt ».

C'est que la formation parisienne, préparée pour séduire et convaincre, c'est-à-dire assurer le spectacle sans négliger les résul-

tats, est donc forcément ambitieuse. La présence en son sein de ce qui devrait probablement constituer l'une des tous meilleurs paires américaines de Pro A (King-Bryson) ainsi que celle de garçons comme Kraidy, Parker ou Zif, est suffisamment significative à cet égard.

« Bryson est vraiment très bon sous les paniers, mais sans doute manque-t-il aux Parisiens un joueur capable d'évoluer dos au panier, et je crois d'ailleurs qu'ils sont en recherche », raconte Eric Girard. « Derrière cet intérieur, il y a un peu de tout, puissance, agressivité, talent, mais... »

Défense périphérique

La restriction de l'entraîneur, avec les précautions d'usage, suit. « On a étudié le PBR sur la vidéo de sa défaite au Mans (89-80), c'est peu, mais on a quand même l'impression qu'avec lui ça va être tout l'un ou tout l'autre. Capable d'en mettre quinze à n'importe qui, ou

de prendre l'eau si la machine se dérègle. Ça joue beaucoup sur l'euphorie, avec les risques qui en découlent, mais chez lui, le test sera intéressant ».

Test avec un Dusan Bocevski étonnant à Bree pour sa rentrée après trois semaines d'arrêt (12 points, 10 rebonds en 22 minutes !), mais toujours sans un Aymeric Jeanneau (reprise lundi) qui prive l'équipe d'un puncheur-défenseur qui lui serait très utile. Et aborder la défense, c'est également signifier les couacs enregistrés dans ce domaine à la périphérie choletaise, sur les deux rencontres initiales. « Il est clair qu'Olivier Bardet et surtout David Gautier, aujourd'hui un élément majeur de notre formation, ne doivent pas être un maillon faible en défense sur l'ailier scoreur d'en face. Etre brillant en attaque, c'est bien, mais ça ne peut pas suffire à haut niveau. On est bien dans la raquette, il ne faut absolument pas que ça lâche dans un autre domaine », explique Eric Girard.

Et puis, il suffit souvent de s'y coller, à l'image d'un Parker, très attiré par le cercle, mais qui n'épargne désormais pas sa peine sur l'homme, conscient qu'une carrière internationale passe par là.

L.R.

Paris : 4. Kraidy, 7. Sylla, 8. Diarra, 9. Parker, 10. Lesmond, 11. King, 12. Ruper, 13. Zig, 14. Bryson, 15. Quillet.

Cholet : 4. Bardet, 7. Micoud, 8. Johnson, 9. Varner, 10. Bocevski, 11. Gautier, 12. Rippert, 13. Brun, 14. Marquis, 15. Brantley.

• **Locations pour Cholet - Bree.** - Le match retour contre les Belges de Bree se disputera mercredi soir (20 h 30). Cholet organise une séance de locations ce matin au Smash, de 10 h à 12 h. Tarifs : niveau 1, 120 F ; niveau 2, 90 F ; niveau 3, 50 F ; 12-18 ans et étudiants, 30 F ; 6-11 ans, 10 F.

Cholet en route pour une première à Paris

Photo: Pierre Loubard

C'est presque une tradition. Depuis 5 ans, Cholet et Paris se rencontrent dans les toutes premières journées du championnat. Au moment où les équipes se cherchent encore...

Le début de saison 2000-2001 ne dérogera pas à la règle. Cholet Basket retrouve Paris dès ce soir, à l'occasion de la 2^e journée du championnat. L'énorme différence par rapport à la saison dernière, c'est que Cholet affrontera le Paris Basket Racing et non plus le PSG Basket. Le club de la capitale a en effet mué, suite à sa reprise par le Groupe Nicollin, déjà impliqué dans le rugby (Béziers) et dans le football (Montpellier).

Bocevski rétabli

« L'ordinateur de la Ligue doit être bloqué. Nous allons toujours à Paris en début de championnat », reconnaît Eric Girard. Et à chaque fois le club des Mauges rentre bredouille. « Nous n'avons gagné qu'une fois salle Coubertin. C'était il y a deux ans en demi-finale de Coupe de France ». Pour le championnat, c'est celui qui reçoit qui gagne... Une série que les Chibletais aimeraient interrompre dès ce soir.

Pour ce second déplacement de la semaine, l'entraîneur choletais a récupéré la quasi-totalité de son effectif. Le Macédonien, Dusan Bocevski, après trois semaines d'arrêt et un retour gagnant mercredi à Bree (12 points, 10 rebonds en 22 minutes), jouera son premier match dans le championnat français. Seul Aymeric Jeanneau ne devrait pas fouler le parquet parisien. Même s'il reconnaît ne « presque plus rien ressentir », le jeune meneur Choletais devrait être laissé au repos, histoire « de ne pas prendre de risques ».



Dusan Bocevski effectuera ce soir ses débuts en championnat de France

Parker mène le jeu

Mitigé quant à la prestation de ses joueurs depuis le début de saison, l'entraîneur parisien, Ron Stewart, pourra compter sur David Lesmond, de retour de blessure, et sur Tony Parker. Le petit meneur de l'équipe de France juniors (1,86 m), considéré comme l'un des joueurs les plus talentueux de Pro A, a déjà réussi son début de saison. Auteur de 19 points face au Mans et de 18 face à Vilnius mardi en Saporta, Par-

ker se pose véritablement comme le métronome de l'équipe parisienne. « Il est très fort dans le jeu rapide et en pénétration », reconnaît Eric Girard. Néanmoins, le coach choletais attend que ses joueurs fassent jouer l'expérience face à ce « jeunot » : 18 ans seulement.

Deux équipes qui se cherchent

« Collectivement, nous ne sommes ni mieux ni moins bien que les autres équipes. C'est le début de championnat et tout le monde se cherche », constate John Dearman, manager général du PBR.

Bref, entre une équipe des Mauges, encore à la recherche de son rythme de croisière, et un PBR, désireux de briller devant son exigeant public, la rencontre de ce soir s'annonce très indécise. Comme tous les matchs Paris-Cholet. Comme tous les débuts de saison...

Tristan Blaisonneau

Leurs dernières confrontations

EN CHAMPIONNAT

1999-2000 : PSG-Cholet 73-

71 ; Cholet-PSG 64-63

1998-1999 : PSG-Cholet 70-

53 ; Cholet-PSG 74-65

1997-1998 : PSG-Cholet 74-

66 ; Cholet-PSG 68-55

1996-1997 : Cholet-PSG 85-

72 ; PSG-Cholet 74-66

EN COUPE DE FRANCE

1998-1999 : 1/2 finale, PSG-

Cholet 78-81

Les équipes salle de Coubertin (20 heures)

Paris Basket Racing : 4. Kraidy (2,02 m, 24 ans), 7. Sylla (1,95 m, 23 ans), 8. Diarra (2,00 m, 20 ans), 9. Parker (1,86 m, 18 ans), 10. Lesmond (2,02 m, 25 ans), 11. King (Américain, 1,88 m, 28 ans), 12. Rupert (2,02 m, 23 ans), 13. Zig (1,91 m, 25 ans), 14. Bryson (Américain, 2,07 m, 29 ans). **Entraîneur** : Ron Stewart.
Cholet-Basket : 4. Bardet (2 m, 20 ans), 5. Frappereau (1,90 m,

18 ans), 7. Micoud (1,85 m, 27 ans), 8. Johnson (Américain, 1,90 m, 24 ans), 9. Varner (2 m, 39 ans), 11. Gautier (2,04 m, 20 ans), 12. Rippert (2,04 m, 29 ans), 13. Bocevski (2,04 m, 31 ans), 15. Brantley (1,98 m, 24 ans), 14. Marquis (2 m, 20 ans), 13. Brun (2,02 m, 20 ans). **Entraîneur** : Eric Girard.

Lever de rideau :

match espoirs à 17 h 15.

Arbitres :

B. Vauthier et A. Castano

LA 2^e JOURNÉE

Ce soir (20 heures)
Chalon-sur-Saône - Gravelines
Le Havre - Nancy
Montpellier - Evreux
Paris BR - Cholet
Villeurbanne - Bourgen-Bresse
Strasbourg - Antibes
Besançon - Dijon
Le Mans - Pau Orthez

Un obstacle difficile

Comme les années précédentes, c'est à l'orée du championnat que Cholet rencontre Paris-Basket-Racing dans la capitale. Un cap difficile qui arrive trop tôt...

Comme tous les ans, la même remarque s'applique, sans doute un peu plus prononcée, cette fois, dans la bouche d'Éric Girard : « On finit par se demander comment le grand brassage de l'ordinateur de la fédération aboutit à ce type de résultat en ce qui nous concerne, songe, dubitatif, l'entraîneur des Mauges. On vient de franchir deux obstacles avec Montpellier et Bree, mais celui-là relève d'un autre défi et arrive franchement trop tôt. »

C'est que la formation parisienne préparée pour séduire et convaincre, c'est-à-dire assurer le spectacle sans négliger les résultats, est donc forcément ambitieuse. La présence en son sein de ce qui devrait probablement constituer l'une des toutes meilleures paires américaines de pro A (King - Bryson) ainsi que celle de garçons comme Kraidy, Parker ou

Zig, est suffisamment significative à cet égard. « *Bryson est vraiment très bon sous les panneaux, mais sans doute manque-t-il aux Parisiens un joueur capable d'évoluer dos au panier et je crois d'ailleurs qu'ils sont en recherche*, raconte Éric Girard. *Derrière cet intérieur, il y a un peu de tout : puissance, agressivité, talent, mais... »*

L'étonnant Bocevski

La restriction de l'entraîneur, avec les précautions d'usage suit : « *On a étudié le PBR sur une vidéo de sa défaite au Mans (89 - 80), c'est peu, mais on a quand même l'impression qu'avec lui ça va être tout l'un ou tout l'autre. Capable d'en mettre à n'importe qui ou de prendre l'eau si la machine se dérègle. Ca joue beaucoup sur l'euphorie avec les risques qui en découlent, mais chez lui le test sera intéressant.* »

Test avec un Dusan Bocevski étonnant à Bree pour sa rentrée après trois semaines d'arrêt (12 points, 10 rebonds en 22 minutes !) mais toujours sans un Aymeric Jeanneau (reprise lundi) qui prive l'équipe

d'un puncheur-défenseur qui lui serait très utile. Et aborder la défense, c'est également signifier les couacs enregistrés dans ce domaine à la périphérie choletaise sur les deux rencontres initiales. « *Il est clair qu'Olivier Bardet et surtout David Gautier, aujourd'hui un élément majeur de notre formation, ne doivent pas être un maillon faible en défense sur l'ailier-scoreur d'en face. Être brillant en attaque, c'est bien, mais cela ne peut pas suffire à haut niveau. On est bien dans la raquette, mais il ne faut absolument pas que ça lâche dans un autre domaine* » explique Éric Girard.

Et puis il suffit souvent de s'y coller, à l'image d'un Parker très attiré par le cercle, mais qui n'épargne désormais pas sa peine sur l'homme, conscient qu'une carrière internationale passe par là.

Les équipes

Paris-Basket-Racing : 4. Kraidy, 5. Sylla, 8. Diarra, 9. Parker, 10. Lesmond, 11. King, 12. Rupert, 13. Zig, 14. Bryson, 15. Quillet.

Cholet : 4. Bardet, 7. Micoud, 8. Johnson, 9. Varner, 10. Bocevski, 11. Gautier, 12. Rippert, 13. Brun, 15. Brantley.

Cholet reste sur sa «fin» à Paris

Les Choletais, trop courts physiquement, se sont inclinés hier soir (83-73) face à des Parisiens capables du meilleur comme du pire.

Cholet n'était visiblement pas prêt à jouer 40 minutes pleines hier soir salle Pierre de Coubertin à Paris. Le dernier quart-temps catastrophique (12-24) des hommes d'Eric Girard a en effet permis aux Parisiens de remporter leur premier succès en championnat. Avec des «si», Cholet aurait mis Paris en bouteille. «Si» Danny Johnson n'était pas passé au travers de son

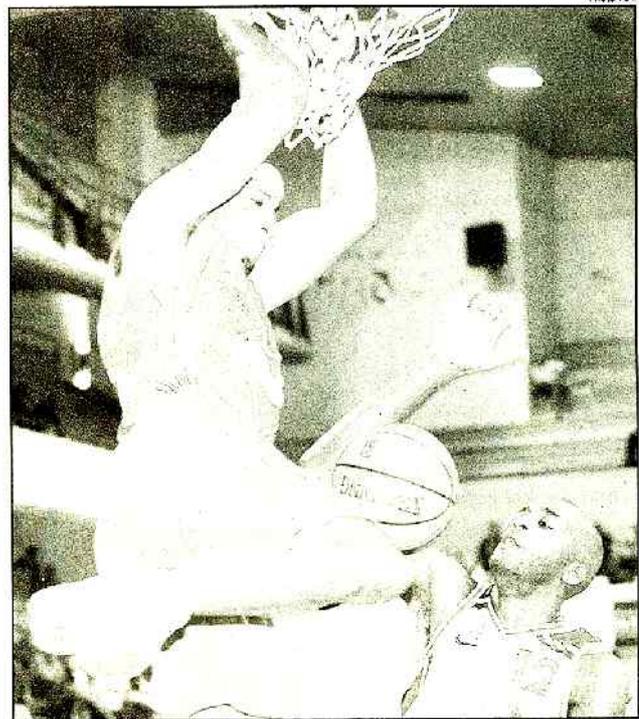
match, «si» Cholet n'avait pas perdu 23 balles, «si» le match n'avait duré que 30 minutes... «Il nous a toujours manqué quelque chose ce soir. Finalement, ce match reflète notre niveau actuel: nous sommes inconstants et pas totalement prêts physiquement», concède Eric Girard, l'entraîneur choletais. Mais franchement, les Parisiens adeptes du jeu rapide, ont laissé éclater au grand jour d'énormes carences défensives. Les Choletais peuvent nourrir des regrets.

Paris compense en vitesse
Les Choletais étaient prévenus : Paris ne sait jouer que rapidement. Après un début de match relativement équilibré (8-8, 4^e), les flèches nommées Parker, King et Bryson régalaient leur public de jeu rapide et de dunk. Paris jouait son jeu, mas-

quant ainsi ses errements défensifs. Brantley, Gautier, Bocevski avaient déjà eu tout loisir de se régaler sur les grands boulevards parisiens. Au terme de dix premières minutes décausées, les Parisiens viraient quand même en tête (24-20, 10^e).

Les locaux reprenaient le jeu en état de grâce. Chaque shoot trouvait les filets adverses. De l'autre côté, Cholet s'efforçait de colmater ses brèches défensives avant de penser à marquer. Tour à tour, Gautier et Micoud rataient complètement leurs passes et Paris infligeait un 20-6 à Cholet (44-26, 16^e). C'en était trop pour Eric Girard qui relançait Varner dans la bataille. Le choix s'avérait judicieux. Un tir primé du Choletais, suivi d'une belle combinaison avec Brandon Brantley ramenait CB à 11 longueurs (49-38, 20^e).

Le réveil de Cholet
A la reprise, si les joueurs présents sur le parquet étaient les mêmes, le match virait à l'aigre pour Paris. Aucune construction offensive, aucun repli défensif, des shoots forcés et ratés, le jeu des hommes de Ron Stewart se décomposait littéralement. Il n'en fallait pas plus aux Choletais pour reprendre espoir. Plus présents défensivement, Gautier et ses partenaires sonnaient la charge. En attaque, Micoud trouvait deux fois la voie du tir primé, la seconde per-



Brandon Brantley dunk devant Rupert mais c'est Paris qui finira par prendre le meilleur sur CB

mettant même aux siens de repasser en tête (59-61, 30^e).

Si Cholet doit avoir des regrets, c'est de ne pas avoir pu enfoncer les Parisiens dans leurs doutes à ce moment-là. Les joueurs de la capitale sombraient et personne dans le na-

vire ne semblait apte à reprendre la barre. Le quatrième quart-temps était commencé depuis deux minutes (64-63, 32^e) et Johnson avait raté trois shoots à sa portée. Cholet venait de manquer le coche. Le succès qui lui tendait les bras n'avait plus qu'à jouer les infidèles.

Cap'tain King

Un capitaine courage se dégagait toutefois dans le dernier quart-temps. Le fantasque Frankie King allait être le joueur du «money time» en inscrivant 10 points. Imprécis depuis la pause, l'Américain commençait par inscrire deux tirs primés qui redonnaient de l'air aux Parisiens (73-63, 36^e).

Le public pouvait commencer à crier sa joie. L'ultime réaction des Choletais survenait trop tard. Restés muets près de 5 minutes (31-36^e), les joueurs d'Eric Girard n'avaient plus l'énergie suffisante pour revenir. A eux de recharger les batteries au plus vite afin de rebondir dès mercredi face à Bree. Il sera alors question de qualification.

Tristan Blaisonneau

PARIS BR 83 (49)											CHOLET BASKET 73 (38)										
		Rd											Rd								
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		
Kraidy	11	3/8	5/10	2	3	3	24'	14			Bardet	4	1/2	2/3	+	-	-	3'	1		
Sylla	-	-	0/2	-	-	-	8'	2			MICoud	12	4/6	2/2	1	-	4	17'	11		
Diarra	9	4/6	-	1	1	1	17'	11			JOHNSON	10	4/17	2/2	2	1	6	38'	5		
PARKER	10	4/6	1/1	-	3	6	32'	17			Varner	6	2/5	-	1	1	-	10'	2		
Lesmond	4	1/3	2/2	1	2	-	9'	1			BOCENSKI	9	1/5	7/8	-	4	3	32'	6		
F. KING	22	9/22	-	4	3	3	37'	10			GAUTIER	17	5/8	7/10	-	11	-	32'	18		
RUPERT	4	2/3	0/1	-	-	1	18'	1			Rippert	-	0/1	-	-	3	-	7'	1		
ZIG	5	2/7	-	1	2	1	19'	4			Marquis	-	-	-	-	-	-	3'	-		
BRYSON	18	6/11	6/10	-	6	2	36'	15			BRANTLEY	15	6/10	3/4	6	7	1	38'	22		
Equipe	-	-	-	4	1	-	-	5			Equipe	-	-	-	-	1	-	-	-		
TOTAUX	81	31/66	14/26	13	22	17	200'	85			TOTAUX	73	23/54	23/29	10	28	14	200'	66		

TIRS à 3 PTS : 7/24 (Kraidy 0/2, Diarra 1/1, Parker 1/3, Lesmond 0/1, King 4/10, Zig 1/5, Bryson 0/1).
FAUTES : 28.
ELIMINE (S) : -
CONTRE (S) : -
BALLES PERDUES : 16 (Bryson 4).
INTERCEPTIONS : 13 (Kraidy 8).

Plus gros écarts : Paris +19 (49-30, 19^e), CB +5 (10-15, 6^e).
Evolution du score : 6-6 (3^e), 10-15 (6^e), 20-17 (8^e), 24-20 (10^e), 37-24 (14^e), 46-30 (18^e), 49-38 (20^e), 56-52 (25^e), 59-61 (37^e), 66-63 (35^e), 81-71 (39^e).
Arbitres : MM. B. Vauthier et Castano.
Spéctateurs : 2.000 environ.

TIRS à 3 PTS : 64-13 (Bardet 0/1, Micoud 2/3, Johnson 0/5, Varner 2/2, Bocevski 0/1, Gautier 0/1).
FAUTES : 20.
ELIMINE (S) : -
CONTRE (S) : -
BALLES PERDUES : 23 (Bocevski 5).
INTERCEPTIONS : 1 (Johnson).

Eric Girard : «Nous sommes inconstants»

Eric Girard : «On avait des consignes à respecter. On savait que des gars comme Parker étaient intenable en vitesse. On a mis plus de 20 minutes à le comprendre. Ce n'est pourtant pas faute de l'avoir répété aux joueurs. En début de seconde mi-temps, nous sommes revenus dans le match à l'énergie, mais il nous a toujours manqué quelque chose. Ce match devait également servir de test pour notre paire américaine. Et bien, Johnson est passé à côté. C'est la première fois depuis qu'il joue avec nous. Il y a des jours où tout fonctionne et d'autres où rien ne va. Il a raté des shoots, c'est comme ça. On ne peut pas lui en vouloir. En plus, ce soir, il était aux prises avec un grand King. C'est aussi un peu de ma faute, j'aurais pu relancer davantage Varner. Finalement, ce match reflète notre niveau actuel. Nous

sommes inconstants et pas totalement prêts physiquement».

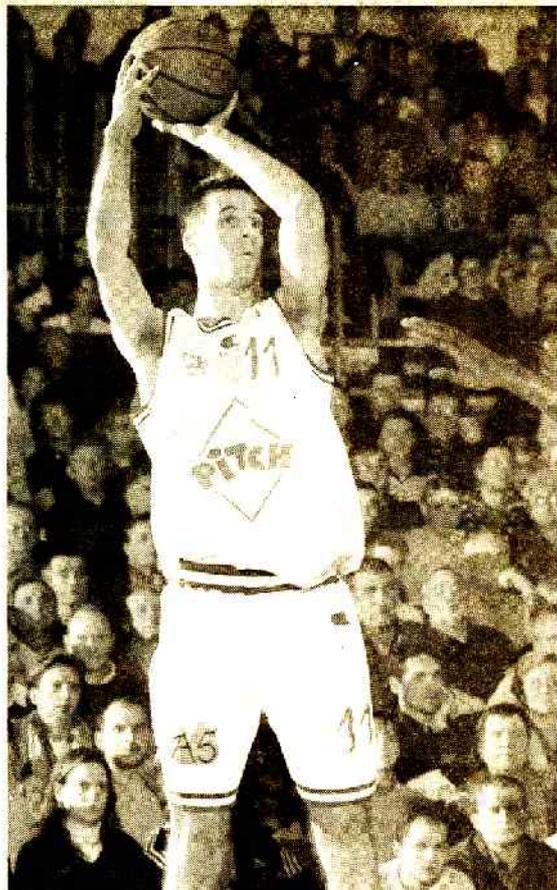
Ron Stewart (entraîneur de Paris) :

«On met le feu en première mi-temps, ensuite on joue en marchant dans le troisième quart-temps. Ce n'est pas notre jeu, on ne peut pas gagner de la sorte. Je suis satisfait du comportement des joueurs. Ils ont fait preuve d'agressivité, de cœur et de courage».

SOUS LES PANIERS

Sous les yeux

de Jean-Pierre de Vincenzi
Le nouveau Directeur technique national et ancien entraîneur de l'équipe de France, était présent hier soir à Paris. L'occasion pour lui de replonger dans le championnat de France après les sommets olympiens.



L'ailier choletais David Gautier veut poursuivre sa marche en avant vers le plus haut niveau. En travaillant en défense et en améliorant son tir extérieur. (Photo Pascal ALLEE)

Gautier : « Je veux être complet »

Le jeune ailier choletais est l'un des grands espoirs du basket français. Avant de rendre visite aux Parisiens ce soir à Coubertin, il évoque son nouveau statut à Cholet ainsi que ses nouvelles ambitions personnelles.

Il n'a pas les cotes d'une armoire normande, est plutôt longiligne (2,04 m) et d'un abord discret. Pourtant, à vingt ans, après avoir connu l'Euroleague et l'équipe de France la saison dernière, David Gautier n'a peur de rien. Véritable révélation 1999-2000 (7,6 pts et 2,1 rds en 14 min de moyenne), il fait aujourd'hui assurément partie des « grands prospects » du basket français. Même s'il veut rester sage, il réclame du temps de jeu et des responsabilités pour progresser à son rythme, espérant secrètement que cela suffira à le conduire en Turquie, au Championnat d'Europe, en septembre prochain.

« Cholet n'a pas manqué son premier match de la saison avec un large succès sur Montpellier (+ 39) et 104 points inscrits. C'est un début de saison idéal ?

— On était conscient d'être en retard dans la préparation collective. Mais on a été vigilant et on les a enterrés tout de suite. Maintenant, ce n'est qu'un match, ça demande confirmation. En préparation, on a péniblement passé la barre des 90 points. Mais, c'est vrai qu'avec Danny Johnson et Brandon Brantley, qui sont deux scoreurs, on va être plus ponté vers l'attaque.

— Cholet a été largement remanié à l'intersaison. Quel regard portez-vous sur cette équipe 2000-2001 ?

— Comme beaucoup d'équipes cette année, Cholet a misé sur la jeunesse (outre David Gautier, Claude Marquis, Olivier Bardet, Ayméric Jeanneau et Stephen Brun ont entre 20 et 22 ans, sont issus du vivier choletais et font partie du groupe pro). Danny Johnson n'a que vingt-quatre ans et c'est sa première expérience européenne. Tout le monde a faim. Maintenant, il faut trouver une cohésion pour stabiliser l'équipe. Battre Montpellier, c'était bien, mais si on perd à Paris puis à domicile contre Strasbourg, ça n'aura servi à rien.

— Cette équipe vous paraît-elle moins forte que ses devancières de 1999 et 2000, respectivement 3^e et 4^e de la saison régulière ?

— Déjà, on joue différemment. Cette année, on a des vrais intérieurs. L'an passé, Cédric Miller et Paul Fortier s'écartaient souvent du cercle. Là, Brantley est un véritable appui dans la raquette. Maintenant, en ce début de saison, c'est vrai qu'on ne retrouve pas encore le Cholet collectif, avec un jeu de passes et des paniers faciles. On est plus porté sur des actions individuelles.

— Ce soir, vous rencontrez un Paris BR capable du meilleur

comme du pire et donc un adversaire pas facile à cerner...

— C'est une équipe jeune aussi avec beaucoup de talent. Je crois que sur leurs moments d'euphorie ils vont être très forts. Mais si on arrive à contrôler ces moments-là, ils seront à prendre. De toute façon, ça va être un très bon premier test pour nous.

— Vous êtes l'une des révélations de la saison dernière, on va forcément attendre beaucoup de vous cette saison. Ça vous fait peur ?

— Non. J'ai envie de faire une bonne saison. Pour l'instant, le coach (Eric Girard) m'a donné un rôle un peu différent par rapport à l'année dernière. Comme Danny Johnson est un fort attaquant, j'ai un rôle plus défensif à l'aile. J'ai des missions défensives sur les scoreurs d'en face. C'est un rôle auquel je ne suis pas trop habitué. Je reste ponté sur l'attaque. Là, je suis la cinquième solution offensive et j'ai un peu de mal à m'adapter. Mais si je veux devenir un joueur complet, je dois prendre une dimension supérieure en défense.

— Il y a autant de plaisir dans ce boulot défensif quand on aime marquer des points ?

— J'essaie de me concentrer et d'apporter un maximum dans ce domaine-là. Si ça peut permettre à Cholet d'être performant... Mais c'est sûr que ce n'est pas évident et qu'actuellement je ne trouve vraiment pas mes repères en attaque. Maintenant, c'est la décision du coach et je suis certain qu'on peut prendre du plaisir à défendre dur. Mais il ne faut pas faire que ça. C'est important de trouver du plaisir des deux côtés du terrain.

— Quoi qu'il en soit, Eric Girard compte sur vous cette saison. Vous êtes devenu un membre quasi incontournable du cinq majeur ?

— Oui, mais pour l'instant, je joue

20-25 minutes, ce n'est pas un énorme temps de jeu. Je ne pense pas être aussi incontournable que ça.

— Après votre bonne saison dernière, vous avez été approché par de prestigieux clubs étrangers, le Real notamment, vous auriez voulu partir ?

— À aucun moment. Mon souhait a toujours été de rester ici, jouer une saison à 30-35 minutes par match avec des responsabilités. J'espère que je serai servi ! À la fin de cette saison, je dispose d'une clause libératoire et il sera alors temps de voir. Le seul but aujourd'hui est de faire une bonne saison avec Cholet et de continuer à progresser sur un plan personnel. Je travaille mon tir extérieur, je me sens de mieux en mieux à trois points. Je dois gagner en constance dans mon shoot. Je veux être le joueur le plus complet possible.

— Vous avez parfaitement réussi vos premiers pas en bleu (14 pts contre l'Allemagne à Nancy en février dernier). Vous auriez aimé être à Sydney ?

— Honnêtement, je me suis toujours dit que je n'irais pas. Pas un jour, je me suis fait de film. Pour moi, c'était logique que je n'y aille pas, ce n'était pas une surprise. Maintenant, il faut travailler pour intégrer les douze dans l'avenir.

— Lequel avenir n'est peut-être pas si lointain avec l'Euro 2001 en Turquie... Être de l'aventure semble un objectif réalisable ?

— Le premier objectif c'est de progresser. Si je progresse, tout viendra logiquement. Mais quand je regarde à mon poste, il y a des garçons comme Alain Digbeu, Tariq Abdul-Wahad ou Yann Bonato qui peuvent faire leur retour, et puis il y a les vice-champions olympiques ! Il y a donc une grande concurrence et je sais que j'ai encore des paliers à franchir pour que les portes s'ouvrent. Ce serait osé de dire que je viens pour prendre leur place. Je n'ai pas le droit de dire ça. Je veux travailler, et si le sélectionneur juge que je peux avoir une chance, je la saisirai.

— Recueilli par David LORIOT

Le Mans dispose de Pau-Orthez

PROA CHOLET-PARIS: 83-73

Cholet en panne d'expérience

Pro A	
Chalon-Saône - Gravelines	87 - 75
Le Havre - Nancy	81 - 78
Montpellier - Evreux	88 - 89
Paris Racing - CHOLET	83 - 73
Villeurbanne - Bourges	81 - 55
Strasbourg - Antibes	79 - 82
Besançon - Dijon	66 - 82
LE MANS - Pau-Orthez	83 - 77

	Pts	J	G	P
1. Villeurbanne	4	2	2	0
Dijon	4	2	2	0
LE MANS	4	2	2	0
Chalon-Saône	4	2	2	0
5. CHOLET	3	2	1	1
Evreux	3	2	1	1
Paris Racing	3	2	1	1
Pau-Orthez	3	2	1	1
Antibes	3	2	1	1
10. Nancy	2	1	1	0
Le Havre	2	1	1	0
Strasbourg	2	2	0	2
Gravelines	2	2	0	2
Bourg-en-Bresse	2	2	0	2
Besançon	2	2	0	2
Montpellier	2	2	0	2

Chalon - Gravelines: 85-72

CHALON: Jackson (14), Owens (6), Hay (6), Lee (20), Giffa (2), Ostrowski (15), Vespasien (4), Gulyas (20).

GRAVELINES: Perovic (2), Bouziane (6), Strong (29), Shanks (8), Georget (3), Miller (6), Alexander (20), Whitehead (2).

Montpellier - Evreux: 88-89

MONTPELLIER: Labeyrie (7), Kuisma (9), Mac Linton (12), Martin (16), O. Meriguet (2), Bilon (11), Nelcha (20), Bouvier (11).

EVREUX: Gomis (22), Hoard (8), Scott (24), Arnold (21), Campbell (12), Aka (12).

Paris - Cholet: 83-73

PARIS: Kraidy (11), Diarra (9), Parker (10), Lesmond (4), F. King (22), Rupert (4), Zig (5), Bryson (18).

CHOLET: Bardet (4), Micoud (12), Johnson (10), Yamer (6), Boceviski (9), Gautier (17), Brantley (15).

Villeurbanne - Bourges: 81-55

VILLEURBANNE: Stephens (11), Sciarra (5), Pluvy (14), Pachoutine (8), Bloem (16), Frigout (12), Bilba (4), Long (11).

BOURG-EN-BRESSE: Lafargue (9), Monnet (9), Boivin (4), Grétoche (2), Serrano (2), M. Sy (8), Howell (21).

Strasbourg - Antibes: 79-82

STRASBOURG: Forte (15), Cléante (4), Terry (18), Howard (15), McCurdy (4), Robinson (6), R. Smith (11), Coqueran (6).

ANTIBES: McCants (34), Mollinari (8), Miloserdov (5), Lear (8), B. Bissani (7), Sahlstrom (17), Barbitch (5).

Besançon - Dijon: 66-82

BESANÇON: Nkembe (24), Mécic (5), Swords (10), Brandt (6), Ndiaye (1), Castano (1), Michalik (5), Whitehead (14).

DIJON: H. Larsson (25), Laure (6), Riddick (10), Harris (14), Bernard (17), J. Larsson (9), Bagatskis (1).

Le Mans - Pau: 89-77

LE MANS: Meriguet (2), Grgat (8), Lauwers (16), Rogers (17), C. King (23), J.-D. Jackson (7), Scholten (16).

PAU: Carr (8), Fauthoux (2), Dubos (11), Esteller (9), F. Pietrus (13), M. Pietrus (19), Masingue (5), Lawson (6), Diaw (4).

Le Havre - Nancy, aujourd'hui à 16h30.

Comme le redoutait Eric Girard, ce face-à-face est une nouvelle fois arrivé trop tôt pour ses troupes. L'une et l'autre formations eurent pourtant la même volonté de prendre l'ascendant au plus vite. Parisiens et Choletais débutèrent ainsi en jouant en première intention. Avec une certaine réussite des deux côtés. Bryson se chargea de la finition pour le Paris Basket Racing, tandis que David Gautier à Cholet. Il est vrai qu'accéder à la raquette parisienne, verrouillée à double tour, relevait alors de l'authentique exploit, auquel se frottait le seul Brandon Brantley. Les deux équipes se livrèrent donc à un mano-a-mano qui promettait de durer, jusqu'à ce que les Choletais, plus adroits dans ces premières minutes, ne s'offre un bol d'air, toujours depuis la périphérie (10-15, 7'). Le festival ne dura qu'un temps. Au prix d'une défense encore plus intraitable, montée d'un cran, les Parisiens stoppèrent assez facilement l'hémorragie, pour s'installer durablement en tête d'un débat qui fila lentement entre les doigts choletais. Comme les balles! Si Johnson et compagnie ne parvinrent pas à couper les vecteurs parisiens, l'équipe de la capitale excella par contre dans ce domaine, grâce à Jean-Marc Kraidy notamment, expert en la matière. A la pause, la formation d'Eric Girard avait perdu 13 balles et les Pari-



David Gautier et Cholet ont manqué d'expérience pour espérer inquiéter Paris.

siens avaient signé 8 interceptions. L'écart de la pause (49-38), plus alarmant quelques instants plus tôt (44-26, 17') trouva bien son origine dans ces divergences de comportement.

Sursaut dans le vide

Le sermon d'Eric Girard aux vestiaires porta ses fruits.

Par une agressivité retrouvée, de bon aloi, les Choletais offrirent un tout autre visage après le repos. Eux qui connurent dans le premier acte de sérieux soucis

défensifs et les pires difficultés à mettre en place un jeu intérieur cohérent, malgré la prestation honorable de Brantley posté très bas mais pas toujours servi à bon escient, prirent le jeu à leur compte. Subtilement, instaurant un faux rythme très mal vécu par des Parisiens adeptes du jeu rapide. En sept minutes, le retard fut gommé (56-56, 27') et le capitaine Micoud plaça même ses hommes aux avant-postes à l'abord du dernier quart-temps (59-61, 29').

Pris à la gorge, avec Parker sous haute surveillance,

les Parisiens ne durent de revenir qu'au tandem Bryson - King. En parfait métro-nome, et comme il le fit avant la pause, ce dernier embrasa la salle Coubertin sur quelques coups de reins bien sentis. Gautier, débarrassé de Diarra retourné sur le banc, répondit bien par séquences mais la tendance s'inversa une nouvelle fois du fait d'un nouveau relâchement défensif des Choletais (73-63, 36'). Paris n'avait plus qu'à gérer cette énième victoire à domicile aux dépens de Cholet, décidément maudit dans la capitale.

Christophe MAZOYER.

Paris Basket Racing - Cholet: 83-73. Mi-temps: 49-38. Arbitres: MM. B. Vauthier et Castano. 1500 spectateurs.

Paris: 31 tirs réussis sur 66 tirs tentés, dont 7 sur 23 à 3 points; 14 lancers-francs 26 sur tentés, 35 rebonds dont 13 offensifs (Bryson et King, 4), 17 passes décisives (Parker, 6), 13 interceptions, 16 balles perdues, 28 fautes.

Cholet: 23 tirs réussis sur 54 tirs tentés, dont 4 sur 13 à 3 points; 23 lancers-francs sur 29 tentés, 38 rebonds dont 10 offensifs (Brantley, 6), 14 passes décisives (Johnson, 6), 1 interception, 23 balles perdues, 20 fautes.

En lever de rideau, les espoirs choletais se sont aisément défaits de leurs homologues parisiens: 59-93.

Ils ont dit...

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket): «On a montré deux visages ce soir. Il est clair qu'il y avait des consignes à respecter et qu'elles ne l'ont pas toutes été. Il a donc fallu se bagarrer pour revenir et on y a laissé énormément d'énergie.

De plus, on attendait de voir notre paire américaine face à l'une des meilleures du championnat, mais Johnson n'était vraiment pas dans un bon jour, même s'il ne faut pas lui faire incombler la totalité de nos déboires, d'autant que c'est le premier match qu'il rate depuis qu'il est avec nous. Par contre, on a fait un très bon troisième quart temps mais il nous a manqué un peu d'expérience et de physique pour rester définitivement en tête. C'est dommage mais maintenant, on doit se pencher au plus vite sur la venue de Bree, mer-

credi en coupe Korac. C'est la qualification qui va se jouer là et ce ne sera pas facile non plus».

David Gautier (Cholet-Basket): «On savait que leur force résidait en partie dans le duo formé de Parker et King. Nous n'avons pas réussi à les contrôler dès le début et ça s'est tout de suite ressenti au tableau d'affichage. Quand Paris est euphorique, il devient ensuite très difficile de l'arrêter...»

Ron Stewart (entraîneur Paris Basket Racing): «On a démontré que l'on avait beaucoup de cœur. On gagne d'ailleurs ce match avec notre cœur et notre tête car nous avons été très forts mentalement. De plus, on a su éviter les ralentissements que Cholet voulait imposer, sinon le résultat aurait été plus difficile à acquérir pour nous».

Ces petits détails qui ont fait perdre Cholet

Photo AFP

Les Choletais sont ren- trés de Paris avec une défaite dans leur ba- gage. Ils avaient pour- tant les moyens d'éviter ce premier revers en championnat.

Les Choletais n'ont toujours pas gagné à Paris en cham- pionnat. Pourtant samedi, ils ont mené au score (63-59, 31^e) et même eu la possibilité de décrocher des Parisiens em- portés par leur élan. Mais c'est finalement le PBR et ses indivi- dualités qui a pleinement profi- té des quelques approxima- tions choletaises.

Relâchement fatal

« On revient au courage dans le troisième quart-temps. Ensuite, c'est tout un tas de petites choses qui nous manquent », regrette Eric Girard. Ces petits détails, ce sont notamment ces balles perdues en fin de match. « Au lieu de prendre 4 points d'avance, on passe à -4 et Paris repart », continue l'entraîneur choletais. Pire les Choletais offraient même plusieurs paniers faciles à des Parisiens pourtant jusqu'ici fâchés avec la construction of- fensive. « On est retombé dans nos travers en fin match en se re- lâchant en défense », concède David Gautier. Et comme dans le même temps, les attaquants choletais ne marquaient plus (aucun point entre la 31^e et la 36^e minute), ces erreurs collec- tives furent fatales devant des Parisiens adeptes des interceptions (13). Kraidy, en chipant 8

ballons au nez et à la barbe de ses adversaires, n'avait plus qu'à se régaler en contre-at- taque !

Jeanneau de retour

Sur le parquet, l'absence d'Ay- meric Jeanneau n'est pas étrangère aux quelques baisses de régime du collectif choletais. Le jeune meneur, par son envie et sa vitesse, au- rait certainement pu aider ses partenaires, souvent dépassés par les rapides remontées de balles parisiennes. « Aymeric aurait pu suivre King sur tout le terrain », explique Eric Girard. Mais le jeune choletais, tout juste rétabli, a été préservé. Son retour aujourd'hui au sein de l'effectif devrait faire le plus grand bien à l'équipe des Mauges qui prépare déjà son rendez-vous européen de mer- credi.

Objectif qualification

« La Belgique, Paris... nous jouons puis nous voyageons », constate Eric Girard, certaine- ment satisfait de rester à La Meilleraie pour les deux pro- chaines rencontres (Bree mer- credi et Strasbourg samedi). Aujourd'hui, les Choletais ont déjà la tête au match retour de Coupe Korac contre Bree. Cha- hûtés à l'aller (79-77) et forcé- ment déçus de la défaite de sa- medi, les hommes d'Eric Girard n'ont qu'un objectif pour ce match : la qualification. Pour l'obtenir, ils devront se mon- trer plus attentifs et adroits qu'à Paris.

Tristan Blaisonneau



David Gautier, qui tente de débordier Diarra, a été le meilleur réalisateur choletais avec 17 points

ECHOS

Jeanneau sur le banc

Depuis le banc de touche, sur lequel il avait pris place, Aymeric Jeanneau a vibré avec ses coéquipiers. Toujours prompt à réagir au jeu, le meneur choletais s'est même vu répriman- dé par l'arbitre en début de rencontre. Le Choletais, qui avait inscrit le panier victorieux en fin de saison dernière face à ces mêmes Parisiens, réin- tègre le groupe aujourd'hui. Pour lui, le calvaire du banc de touche est donc terminé.

Public fair-play

Les quelque Choletais présents samedi n'ont pas manqué d'encourager leur équipe favori- te. Mais ô surprise, ce sont les supporters parisiens qui ont donné de la voix en faveur de CB dans le troisième quart- temps. Séduits par le jeu alors développé par les joueurs d'Eric Girard, les Parisiens ont préféré applaudir la meilleure équipe sur le terrain plutôt que d'enfoncer leurs favoris. Fair- play.

PARIS BR 83 (49)								CHOLET BASKET 73 (38)									
JOUEURS	Pts	Tirs	Rd					Ev.	JOUEURS	Pts	Tirs	Rd					Ev.
			Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.					Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	
Kraidy	11	3/8	5/10	2	3	3	24'	14	Bardet	4	1/2	2/3	+	-	-	3'	1
Sylla	-	-	0/2	-	-	-	8'	2	MICOU	12	4/6	2/2	1	-	4	17'	11
Diarra	9	4/6	-	1	1	1	17'	11	JOHNSON	10	4/17	2/2	2	1	6	38'	5
PARKER	10	4/6	1/1	-	3	6	32'	17	Varnier	6	2/5	-	1	1	-	10'	2
Lesmond	4	1/3	2/2	1	2	-	9'	1	BOCENSKI	9	1/5	7/8	-	4	3	32'	6
F. KING	22	9/22	-	4	3	3	37'	10	GAUTIER	17	5/8	7/10	-	11	-	32'	18
RUPERT	4	2/3	0/1	-	-	1	18'	1	Rippert	-	0/1	-	-	3	-	7'	1
ZIG	5	2/7	-	1	2	1	19'	4	Marquis	-	-	-	-	-	-	3'	-
BRYSON	18	6/11	6/10	-	6	2	36'	15	BRANTLEY	15	6/10	3/4	6	7	1	38'	22
Equipe	-	-	-	4	1	-	-	5	Equipe	-	-	-	-	1	-	-	-
TOTAUX	81	31/66	14/26	13	22	17	200'	85	TOTAUX	73	23/54	23/29	10	28	14	200'	66

TIRS à 3 PTS : 7/24 (Kraidy 0/2, Diarra 1/1, Parker 1/3, Lesmond 0/1, King 4/10, Zig 1/5, Bryson 0/1).

FAUTES : 28.

ELIMINE (S) : -

CONTRE (S) : -

BALLES PERDUES : 16 (Bryson 4).

INTERCEPTIONS : 13 (Kraidy 8).

• **Plus gros écarts :** Paris + 19 (49-30, 19'), CB + 5 (10-15, 6').

• **Evolution du score :** 6-6 (3^e), 10-15 (6^e), 20-17 (8^e), 24-20 (10^e), 37-24 (14^e), 46-30 (18^e), 49-38 (20^e), 56-52 (25^e), 59-61 (37^e), 66-63 (35^e), 81-71 (39^e).

• **Arbitres :** MM. B. Vauthier et Castano.

• **Spectateurs :** 2.000 environ.

TIRS à 3 PTS : 64-13 (Bardet 0/1, Micoud 2/3, Johnson 0/5, Varnier 2/2, Bocovski 0/1, Gautier 0/1).

FAUTES : 20.

ELIMINE (S) : -

CONTRE (S) : -

BALLES PERDUES : 23 (Bocovski 5).

INTERCEPTIONS : 1 (Johnson).

Paris sourit

Les Parisiens se sont finalement imposés face à Cholet (83-73) après s'être fait des frayeurs dans le troisième quart-temps.

« On a mis beaucoup de rythme en attaque. C'est notre âme, notre esprit. Mais il nous manque un peu... »

qu'ils apprennent à passer par eux... »

donner la victoire au PBR. Mais Cholet n'est, comme toute, pas passé loin de repartir tout sourire dans les Mauges. Un brin de réussite, un zeste de lucidité. L'entraîneur choletais avait d'ailleurs un goût d'inachevé à l'issue de la rencontre. « On a manqué d'expérience, notait Eric Girard, quand on revient (de moins de 18 à la 1^{re} à plus de 2 à la 3^e), il y a tout un tas de petites choses, deux penes de balle notamment, qui font que l'on craque un peu et, au lieu de passer à plus 4, plus 5, Paris repart... »

Mais, surtout, ce deuxième quart-temps mal géré par les Choletais qui sont passés en zone, « il fallait bien tenter quelque chose, poursuit Eric Girard, individuellement, on avait du mal à tenir certains joueurs. Mais les choses ne réussissent pas toujours... »

Le collectif choletais est encore en rodage. Privé de Jeanneau, il a aussi eu du mal à prendre à son compte certaines phases offensives. « Nous n'avons pas d'individualités pour faire la différence comme un Parker ou un King, reconnaît Eric Girard, mais il ne faut pas paniquer à cause d'une défaite à Paris. Au départ, on n'est pas fait pour jouer dans la même catégorie. J'espère que l'on sera dans la même cour en fin de championnat, comme d'habitude... »

Ludovic MAUCHIEN

ASVEL					81					Bourg					55						
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.		
G.Guedes	-	-	-	-	LAFARGUE	21	9	4/10	0/3	0/3	1										
A.SY	10	0	0/3	-	43	2				MONNET	23	9	3/10	2/2	0/4	1					
STEPHENS	33	11	4/8	2/3	0/2	1				Boivin	10	4	1/5	2/4	1/4	1					
SOARRA	23	5	2/4	-	92	7				Orestico	18	2	1/4	-	1/2	-					
Flavy	23	14	3/8	0/8	0/2	7				Tissot	20	0	0/5	-	2/4	5					
PACHOUTINE	23	8	0/2	-	24	4				Leban	4	0	0/1	0/2	-	-					
BLOM	27	16	7/12	2/4	3/4	2				SERRAND	20	2	1/1	-	0/1	3					
Filout	25	12	5/8	2/2	3/4	2				Darac	-	-	-	-	-	-					
Biba	13	4	1/1	1/1	0/3	1				M.SY	29	6	3/8	2/2	1/5	-					
LONG	15	11	5/6	1/1	0/0	1				HOWELL	36	21	8/10	7/8	1/4	2					
TOTAL	230	81	31/64	14/19	8/23	27				TOTAL	200	55	19/56	12/21	9/28	13					

Entraîneur : G. Beignoz

ASVEL - BOURG : 81-55
(21-11 ; 28-15 ; 15-19 ; 17-10)

A billes : MM. Vauthier et Laplace, 4 000 spectateurs environ.
ASVEL. — 3 points : 5/10 (A. Sy 0/1, Staphane 1/5, Scara 1/2, Flavy 2/5, Pauloline 0/4, Blom 3/1, Biba 1/1). Fautes : 23. Contres : 4. Balles perdues : 15. Interceptions : 16.
BOURG. — 3 points : 4/14 (K. Janga 1/3, Nomer 1/2, Boivin 0/1, Scara 0/1, Tissot 0/4, Howell 2/3). Fautes : 19. Contres : 4. Balles perdues : 25. Interceptions : 8. Non entré : Sarré.
● Plus gros écart. — ASVEL : +23 (77-48), 37-20 (37) ; Bourg : +3 (74-47).
● Evolution du score : 4-3 (1^{er}) ; 4-7 (4^{es}) ; 10-11 (7^{es}) ; 28-11 (12^{es}) ; 34-16 (15^{es}) ; 43-22 (16^{es}) ; 49-26 (mi-temps) ; 57-33 (20^{es}) ; 62-36 (21^{es}) ; 64-45 (23^{es}) ; 73-45 (34^{es}).

Besançon					66					Dijon					82						
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.		
Castano	14	1	0/3	1/2	0/1	1				Davara	-	-	-	-	-	-					
BRANDT	22	6	3/10	-	1/2	1				Joncoux	-	-	-	-	-	-					
SWORDS	24	10	4/9	-	5/3	4				BERNARD	30	17	6/10	4/4	1/2	1					
MELUCIE	25	5	2/5	1/2	1/6	-				J.Larsson	29	9	3/11	-	1/0	3					
Da'ine	6	0	0/1	-	-	-				Bagasakis	8	1	0/1	1/2	-	1					
NKEMBE	38	24	11/19	0/2	7/4	4				H.LARSSON	37	25	8/15	7/9	1/2	7					
P. Whitehead	21	14	6/9	2/0	2/0	2				LAURE	23	6	3/10	-	4/0	1					
Traore	9	-	-	-	-	-				RIDICK	37	10	4/8	2/2	5/11	1					
N'DIAYE	23	1	0/5	1/2	1/8	2				HENRY	36	14	4/10	3/4	0/3	3					
Michalik	16	5	2/6	-	3/1	-				Yango	-	-	-	-	-	-					
TOTAL	203	66	28/70	5/11	15/36	17				TOTAL	260	82	28/52	17/21	13/32	17					

Entraîneur : E. Lehmann

BESANÇON - DIJON : 66-82
(21-27 ; 16-21 ; 21-14 ; 8-20)

A billes : MM. Raconis et Caletto, 3 000 spectateurs environ.
BESANÇON. — 3 points : 5/17 (Castano 0/2, Brandt 0/2, Swords 2/3, Da'ine 0/1, Nkembe 2/4, Whitehead 0/3), Michalik 1/4). Fautes : 20. Contres : 3. Balles perdues : 20. Interceptions : 3. Non entré : Leurgue.
DIJON. — 3 points : 8/21 (Bernard 1/2, J.Larsson 3/4, Bagakis 0/1, H.Larsson 2/3, Ridick 0/1, Henry 3/5). Fautes : 16. Contres : 5. Balles perdues : 15. Interceptions : 17. Non entré : Savet.
● Plus gros écart. — Besançon : +4 (66-37) ; Dijon : +16 (41-57, 23^{es}).
● Evolution du score : 6-2 (3^{es}) ; 17-21 (5^{es}) ; 23-24 (10^{es}) ; 37-43 (mi-temps) ; 39-50 (22^{es}) ; 59-60 (26^{es}) ; 66-62 (30^{es}) ; 62-66 (34^{es}) ; 64-78 (37^{es}) ; 66-78 (38^{es}).

Montpellier					88					Évreux					99					
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	
Bouvier	17	11	4/7	1/1	2/2	2				SCOTT	40	24	8/17	4/6	0/2	7				
Labeyrie	11	7	2/3	2/3	1/2	1				ARNOLD	32	21	9/13	2/3	0/6	1				
Desroses	-	-	-	-	-	-				Karte	6	-	-	-	-	-				
KUISMA	22	9	3/5	2/2	3/2	1				GOMIS	25	22	10/15	1/1	1/1	8				
Belhou	-	-	-	-	-	-				Aka	21	12	5/6	1/1	0/2	2				
McLINTON	31	22	9/14	-	0/4	8				Contantin	-	-	-	-	-	-				
MARTIN	40	16	6/9	-	3/4	3				ROARD	37	3	0/9	-	1/2	-				
OMERIGUET	13	2	1/2	-	-	4				CAMPBELL	39	12	5/9	2/3	4/4	2				
Bilan	27	11	3/6	1/2	2/2	-				McIler	-	-	-	-	-	-				
NELCHA	39	29	8/12	4/8	1/1	1				Oyoso	-	-	-	-	-	-				
TOTAL	200	88	34/65	10/14	12/23	23				TOTAL	233	99	41/93	10/14	9/17	26				

Entraîneur : R. Monson

MONTPELLIER - ÉVREUX : 88-99
(15-24 ; 23-28 ; 26-25 ; 24-22)

A billes : MM. Uchou et Marasero, 3 000 spectateurs environ.
MONTPELLIER. — 3 points : 10/24 (Bouvier 2/2, Labeyrie 1/1, Kuisma 1/2, McLinton 2/3, Martin 4/10). Pts : 16. Contres : 2. Balles perdues : 7. Interceptions : 6.
ÉVREUX. — 3 points : 7/12 (Scott 4/6, Amic 1/2, Gomis 1/2, Aka 1/1, Campbell 0/1). Pts : 19. Éliminé : Gomis (3^{es}). Contres : 4. Balles perdues : 13. Interceptions : 13. Non entré : Boti (mi-temps).
● Plus gros écart. — Montpellier : +2 (24-19), +4-2 (2^{es}) ; Evreux : +7 (63-70, 27^{es}).
● Evolution du score : 4-11 (3^{es}) ; 11-18 (7^{es}) ; 29-40 (16^{es}) ; 39-23 (10^{es}) ; 56-52 (mi-temps) ; 59-68 (27^{es}) ; 61-73 (28^{es}) ; 72-63 (34^{es}) ; 77-85 (36^{es}) ; 81-86 (38^{es}).

Strasbourg					79					Antibes					82					
Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	Min.	Pts	Tirs	L.L.	Ro-Rd.P.d.	
FORTE	36	15	5/11	1/2	1-2	5				McCANTS	35	21	11/14	6/7	0-3	4				
McCurdy	21	4	2/4	-	0-6	1				NOLLINARI	36	8	3/6	0/2	0-1	5				
Clésire	18	4	2/5	-	-	1				Douhal	-	-	-	-	-	-				
Baylis	11	0	0/1	-	-	-				Wilsendorff	16	5	2/9	2/2	1-1	3				
TERRY	31	18	8/11	2/3	2-1	4				LEAR	35	5	2/7	1/1	3-4	3				
ROBINSON	20	6	1/6	0/4	0-1	1				Bissani	21	7	3/5	0/2	2-1	1				
B.SMITH	24	11	4/6	3/4	2-4	-				SANLSTROM	27	17	8/11	-	2-3	1				
Selhal	-	-	-	-	-	-				Traore	2	0	0/1	-	1-0	-				
HOWARD	26	15	6/10	2/3	1-1	1				Brisa	-	-	-	-	-	-				
Cogezard	14	6	3/5	-	1-2	1				BARBITCH	27	5	2/4	-	0-3	1				
TOTAL	203	79	29/54	10/21	7-19	11				TOTAL	300	82	31/58	9/14	16-19	15				

Entraîneur : C. Vieux

STRASBOURG - ANTIBES : 79-82
(26-23 ; 14-22 ; 23-9 ; 16-28)

A billes : MM. Dator et Peigner, 3 000 spectateurs environ.
STRASBOURG. — 3 points : 8/21 (Forte 4/6, McCurdy 0/1, Clésire 0/2, Baylis 0/1, Terry 1/4, Howard 1/4). Fautes : 22. Contres : 2. Balles perdues : 14. Interceptions : 9. Non entré : Michalik.
ANTIBES. — 3 pts : 11/19 (McCants 6/7, Mollinari 2/3, Wilsendorff 1/1, Bissani 0/1, Sanlstrom 1/1, Barbitch 1/2). Fautes : 15. Éliminé : Wilsendorff (30^{es}). Contres : 2. Balles perdues : 17. Interceptions : 4.
● Plus gros écart. — Strasbourg : +1 (26-31) ; Antibes : +7 (49-47, 21^{es}).
● Evolution du score : 4-0 (1^{er}) ; 8-1 (3^{es}) ; 24-14 (7^{es}) ; 24-23 (9^{es}) ; 32-23 (12^{es}) ; 39-30 (16^{es}) ; 40-46 (mi-temps) ; 53-47 (24^{es}) ; 60-56 (28^{es}) ; 67-60 (32^{es}) ; 73-71 (35^{es}) ; 77-76 (38^{es}).

L'équipe des Mauges s'est inclinée à Paris, samedi (83-73)

Cholet retiendra la leçon Parker

Faute d'avoir su contenir le poumon parisien, Tony Parker, les Choletais ne parvinrent que rarement à étouffer les joueurs de la capitale, comme ils l'espéraient. Un zeste d'expérience supplémentaire et un soupçon de physique en plus auraient pourtant permis à Cholet d'emporter la mise.

Ils le savaient pourtant ! Tony Parker est le principal métronome de la formation parisienne. Endiguer ses relances, couper court à ses accélérations et l'isoler tout simplement de ses partenaires auraient constitué un grand pas en avant pour Cholet. Mais le meneur parisien connut une nouvelle occasion de briller sur jeu de transition. « Ce n'est pourtant pas faute de l'avoir répété toute la semaine, soufflait Eric Girard. Nous avions beaucoup travaillé sur le sujet à l'entraînement. Il y avait des consignes à ce propos, mais elles n'ont pas toutes été respectées ». Alors, le malaise ne tarda pas à se faire ressentir, d'autant que James Bryson et Frankie King, le destinataire préféré des caviars de Parker, se faisaient un matin plaisir de donner des nau-sées aux Choletais.

Cholet se réveille en retard

Le Paris-Basket-Racing n'est jamais aussi fort que sur jeu rapide. Cholet lui tint d'abord tête sur une prestation en première intention favorisée par le laxisme défensif des Parisiens (17-17, 7). Il en alla tout autrement lorsque l'équipe de la capitale resserra (un peu) sa garde, avec notamment l'entrée de

◆ **Les espoirs choletais**, dans le sillage d'un Stephen Brun totalement à son avantage, ont enregistré leur second succès de la saison, en autant de matches, aux dépens de leurs homologues parisiens, emportés par le tourbillon des Mauges (59-93). La marque pour Cholet : Bonneau, 7 ; Frappreau, 7 ; Kone, 13 ; Brun, 33 ; Gelebaie, 15 ; Mouillard, 11 ; Charles, 1 ; Benzeval, 2 ; Ladine, 4.

◆ **Jean-Pierre de Vincenzi** assistait à la rencontre entre Paris et Cholet. L'ex-sélectionneur national, qui a conduit la France jusqu'à la médaille d'argent à Sydney, a été acclamé par le public de la salle Coubertin au moment de donner le coup d'envoi du match.

Diarra à la place de Zig pour s'occuper du cas Gautier.

L'écart de la pause (49-36) ne souffrait donc aucune contestation. Le Choletais le moins en vue ne fut pourtant pas le vétéran-aillier. Danny Johnson ne sut jamais quelle attitude adopter face à un Chris King de feu. « C'est vrai qu'il n'était pas dans un bon jour, regrette Eric Girard. Personne n'est à l'abri de ce genre de souci. On ne peut donc pas lui en vouloir, d'autant que jusqu'ici il n'était jamais passé à côté d'un match ». Malgré une bonne volonté évidente de sa part, les « absences » de l'Américain ont toutefois coûté cher, dans le quatrième acte notamment. La présence d'Aymeric Jeanneau, encore convalescent samedi, se serait alors avérée des plus précieuses pour décaler Eric Micoud, quelque peu sevré de ballons par les hésitations de Johnson.

Dans le troisième quart-temps, Cholet capitalisa en effet au maximum (10-23 sur les dix minutes), infligeant un faux rythme à la rencontre, fruit d'une cohésion et d'un collectif retrouvés qui conduisirent rapidement les Choletais aux avant-postes (59-61, 30'). La réponse parisienne fut cinglante dans la quatrième partie (24-12), sous la houlette de Chris King, face auquel il a décidément manqué une rotation à Cholet. Là encore, Aymeric Jeanneau aurait eu les jambes pour soutenir la comparaison avec l'Améri-



Brantley, ici au dunk, a été un des meilleurs Choletais samedi soir.

cain sur tout le terrain. Ce ne fut pas le cas de Johnson à ce moment précis, même si la partie se joua aussi sur un autre terrain, Cholet multipliant notamment les pertes de balles (23 au final).

Le réveil de l'équipe des Mauges

intervint en fait un peu tard, comme à Bree, mais avec au bout du compte moins de succès. Le seul remède à ces effets indésirables serait finalement d'entrer dans le match dès le coup d'envoi.

Christophe MAZOYER.

	Temps	Pts	Ttot	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
PARIS BR : 83	Kraidy	24'	11	3/9	33	0/2	3/6	5/10	3	5	8	3	3	14	
	Sylla	9'					0/2	2	1					-2	
	M. Diarra	17'	9	4/6	67	1/1	3/5	3	2	1				1	11
	Parker	32'	10	4/6	67	1/3	3/3	1/1	4	4	3	1	1	6	17
	Lesmond	9'	4	1/3	33	0/1	1/2	2/2	4	1	2		3		1
	F. King	37'	22	9/22	41	4/10	5/12	4	1	7	2		2	3	19
	Rupert	18'	4	2/3	67		2/3	0/1	3	2			2	1	1
	Zig	19'	5	2/7	29	1/5	1/2	3	1	3	1		1	1	4
	Bryson	36'	18	6/11	55	0/1	6/10	6/10	2	5	8		4	2	15
	TOTAL	200'	83	31/66	47	7/23	24/43	14/26	26	22	29	12		15	17
CHOLET : 73	Bardet	3'	4	1/2	50	0/1	1/1	2/3		1			1		1
	Micoud	37'	12	4/6	67	2/3	2/3	2/2	2	5	1		4	4	11
	Johnson	38'	10	4/17	24	0/5	4/12	2/2	3	5	3	1	2	6	5
	Varner	10'	6	2/5	40	2/2	0/3				2				2
	Bocevski	32'	9	1/5	20	0/1	1/4	7/8	4	5	4		5	3	6
	Gautier	32'	17	5/8	63	0/1	5/7	7/10	3	9	11		4	18	
	Rippert	7'		0/1			0/1		3		3		1		1
	Marquis	3'						1							
	Brantley	38'	15	6/10	60		6/10	3/4	4	3	13		2	1	22
	TOTAL	200'	73	23/54	43	4/13	19/41	23/29	20	28	37	1		19	14

Arbitres : MM. Vauthier et Castano.

Éric Micoud sans inquiétude

Le capitaine choletais prône la patience envers une équipe profondément remaniée. Il convient également que Cholet doit maintenant être opérationnel plus tôt dans ses rencontres.

« C'est simple, au cours des deux derniers matches, contre Bree et Paris, on s'est réveillé dans le troisième quart-temps. Et lorsque l'on tombe sur des équipes qui jouent bien, ce qui fut le cas, il est très difficile de revenir ». Eric Micoud n'est pas un adepte de la langue de bois. Lui aussi, plus que tout autre sans doute avec cette troisième saison à la barre du navire choletais, a parfaitement cerné le problème de CB. « On doit faire preuve de plus de concentration et mettre plus de rythme d'entrée », analyse le meneur des Mauges. Faute de quoi, l'équipe du Maine-et-Loire continuera à installer confortablement ses adversaires dans les rencontres. Les difficultés pour reprendre la main suivront alors la même courbe as-

sendante que la confiance des vis-à-vis.

Dans la capitale, samedi soir, Cholet pensait pourtant avoir fait le plus difficile en revenant à hauteur puis en dépassant les Parisiens. « Mais il nous a manqué de l'expérience dans le dernier quart-temps, regrette Micoud. Danny Johnson, par exemple, n'a jamais joué en Europe, contrairement à King qui avait déjà testé les règles en vigueur ici. De plus, il y a eu quelques petites crises d'individualisme qui ne nous ont pas aidé non plus ».

Le test de Bree

Eric Micoud le reconnaît sans détour : la trop facile victoire contre Montpellier n'a pas forcément été positive. Il l'assure maintenant : « après deux avertissements, les choses sont très claires dans tous les esprits ».

Evidente est en effet la mission qui incombe aux Choletais face à Bree, mercredi. « C'est une équipe atypique, avec tout un collectif susceptible de

shooter à l'extérieur. Ce n'est pas facile à gérer, notamment pour nos intérieurs, qui sont obligés de s'éloigner du cercle plus qu'à leur habitude, explique le capitaine. Mais maintenant, on la connaît cette équipe. Il ne faut pas la prendre à la légère et plier le match rapidement. Chez nous, c'est un devoir ». Un devoir d'autant plus incontournable que la qualification pour la suite de la coupe Korac sera en jeu. Et finalement, côté championnat, la venue de Strasbourg à la Meillaire, samedi prochain, sera elle aussi de la plus haute importance avant un périlleux déplacement à Villeurbanne. « Il est donc clair que cette semaine, on doit s'imposer deux fois, d'abord pour continuer en coupe d'Europe, puis pour rester au contact dans ce championnat bien plus serré que par le passé, où l'on peut chuter en un rien de temps ». A ce propos, la défaite à Paris, déjà riche d'enseignements, pourrait bien être également de bon augure. Eric Micoud en est persuadé en tout cas : « On a perdu à Paris, comme chaque année. Mais en



Eric Micoud avoue une confiance sans faille à cette équipe. Le capitaine choletais demande simplement un peu de temps pour arriver à une totale efficacité de ce groupe profondément modifié.

général ça ne nous empêche pas de faire une bonne saison par la suite... » L'optimisme ne fait-il point partie du bagage des grands capitaines ?

Ch. M.

Le Mans s'offre Pau

CHALON : 87

GRAVELINES : 76

CHALON-SUR-SAÛNE. Mi-temps : 37-36. Spectateurs : 2200. Arbitres : MM. Mailhabiau et Creva

Chalon-sur-Saône : Stanley Jackson (14 pts), Owens (6), Hay (6), Lee (20), Giffa (2), Ostrowski (15), Vespasien (4), Gulyas (20)

Gravelines : Perovic (2 pts), Bouziane (6), Strong (29), Shanks (8), Georget (3), Miller (6), Alexander (20), Whitehead (2)

VILLEURBANNE : 81

BOURG : 55

VILLEURBANNE. mi-temps : 49-26. Spectateurs : 4.583. Arbitres : MM. Ch. Vauthier et Laplace

Villeurbanne : 31/64 aux tirs (dont 5/19 à 3 pts). 14 LF/19. 41 rebonds. 27 passes. 23 fautes.

Stephens (11 pts), Sciarra (5), Pluvy (14), Pachoutine (8), Bloem (16), Frigout (12), Bilba (4), Long (11)

Bourg-en-Bresse : 19/56 aux tirs (dont 4/14 à 3 pts). 13 LF/21. 34 rebonds. 13 passes. 19 fautes.

Lafargue (9 pts), Monnet (9), Boivin (4), Grétoche (2), Leban, Serano (2), M. Sy (8), Howell (21)

LE MANS SB : 89

PAU-ORTHEZ : 77

LE MANS. Mi-temps : 48-38. Spectateurs : 5750. Arbitres : MM. Casperin et Bretagne

Le Mans : 35/64 aux tirs (dont 8/20 à 3 pts). 11 LF/16. 37 rebonds. 26 passes. 15 fautes. F. Meriguet (2 pts), Grgat (8), Lauwers (16), Rogers (17), C. King (23), J.-D. Jackson (7), Scholien (16)

Pau-Orthez : 31/71 aux tirs (dont 3/12 à 3 pts). 12 LF/14. 35 rebonds. 15 passes. 16 fautes.

Carr (8 pts), Fauthoux (2), Dubos (11), Esteller (9), F. Pietrus (13), M. Pietrus (19), Masingue (5), Lawson (6), Diaw (4)

BESANÇON : 66

DIJON : 82

BESANÇON. Mi-temps : 38-47. Spectateurs : 3.500. Arbitres : MM. Radonjic et Guedin

Besançon : 28/70 aux tirs (dont 5/17 à 3 pts). 5 LF/11. 45 rebonds. 17 passes. 20 fautes. Nkembe (24 pts), Mélicie (5), Swords (10), Brandt (6), Ndiaye (1), Castano (1), Michalik (5), Whitehead (14)

Dijon : 28/62 aux tirs (dont 9/21 à 3 pts). 17 LF/21. 35 rebonds. 17 passes. 16 fautes. H. Larsson (25 pts), Laure (6), Riddick (10), Henry (14), Bernard (17), J. Larsson (9), Bagatskis (1)

LE HAVRE : 64

NANCY : 87

LE HAVRE. Mi-temps 26-31. Spectateurs : 3400. Arbitres : M. Danielou et Mlle Julien

Le Havre : 2/63 aux tirs (dont 6/17 à 3 pts). 16 LF/28. 44 rebonds. 18 passes. 14 fautes. Lorentz (4 pts), Coco (3), Goree (13), Kunc (19), K. Jones (10), Sausa (3), Monschau (2), Toffin (5), Ba (3), Diakité (2)

Nancy : 35/65 aux tirs (dont 7/19 à 3 pts). 10 LF/13. 34 rebonds. 23 passes. 24 fautes. M. James (12 pts), I. Sy (14), Price (17), Julian (16), Rubchenko (16), Lewis (4), Tomaku (2), Badiane (3), Gagneur (3)

STRASBOURG : 79

ANTIBES : 82

STRASBOURG. Mi-temps : 40-45. Spectateurs : 3600 environ. Arbitres : MM. Dorizon et Peugnet

Strasbourg : 29/54 aux tirs (dont 6/21 à 3 pts). 15 LF/21. 25 rebonds. 14 passes. 20 fautes.

Forte (15 pts), Cléante (4), Terry (18), Howard (15), McCurdy (4), Robinson (6), Ray. Smith (11), Coqueran (6)

Antibes : 31/58 aux tirs (dont 11/19 à 3 pts). 9 LF/14. 29 rebonds. 15 passes. 19 fautes. Miloserdov éliminé (36°) McCants (34 pts), Mollinari (8), Miloserdov (5), Lear (6), B. Biseni (7), Sahstrom (17), Barbitch (5)

MONTPELLIER : 88

EVREUX : 99

MONTPELLIER. Mi-temps : 52-38. Spectateurs : environ 3.000. Arbitres : MM. Bichon et Manassaro

Montpellier : 34/65 aux tirs (dont 10/24 à 3 pts). 10 LF/14. 33 rebonds. 20 passes. 17 fautes.

Labeyrie (7 pts), Kuisma (9), Mac Linton (12), J. Martin (16), O. Meriguet (2), Bilon (11), Neicha (20), Bouvier (11)

Evreux : 41/69 aux tirs (dont 7/12 à 3 pts). 10 LF/14. 23 rebonds. 20 passes. 19 fautes. Gomis éliminé (33°) Gomis (22 pts), A. Sy, Hoard (8), J. Scott (24), Arnold (21), Campbell (12), Aka (12)

PARIS BR : 83

CHOLET BASKET : 73

TROISIÈME JOURNÉE

Samedi 28 octobre (20 heures)

: Dijon - Pau-Orthez ; Antibes - Besançon ; Bourg-en-Bresse - Le Mans ; Cholet Basket - Strasbourg ; Evreux - Paris ; Nancy - Montpellier ; Chalon-sur-Saône - Le Havre

Dimanche 29 (17 heures) : Gravelines - Villeurbanne

PRO A

Besançon - Dijon	66	-	82
Strasbourg - Antibes	79	-	82
Villeurbanne - Bourg-en-Br.	81	-	55
Chalon - Gravelines	87	-	76
Montpellier - Evreux	88	-	99
Le Havre - Nancy	64	-	87
Le Mans - Pau-Orthez	89	-	77
Paris BR - Cholet	83	-	73

CLASSEMENT	Pts	J	G	P	Pp	Po
1 - Villeurbanne	4	2	2	0	159	124
2 - Nancy	4	2	2	0	185	149
3 - Dijon	4	2	2	0	147	125
4 - Le Mans	4	2	2	0	178	157
5 - Chalon	4	2	2	0	168	155
6 - Le Havre	3	2	1	1	142	164
7 - Cholet	3	2	1	1	177	148
8 - Paris BR	3	2	1	1	163	162
Pau-Orthez	3	2	1	1	162	161
10 - Antibes	3	2	1	1	151	157
11 - Evreux	3	2	1	1	176	166
12 - Strasbourg	2	2	0	2	138	147
13 - Gravelines	2	2	0	2	161	185
14 - Bourg-en-Br.	2	2	0	2	134	162
Besançon	2	2	0	2	138	167
16 - Montpellier	2	2	0	2	153	203

Encore trop juste !

Mauvaise sortie, samedi soir, de l'équipe de Cholet qui a démontré en s'inclinant à Paris que le groupe n'était pas encore totalement soudé.



Gautier (à d.) et Cholet Basket ont subi la loi du Racing Paris de Diarra (à g.).

(Photo AFP)

Paris BR : 83

Cholet B : 73

59/61, 49/38, 24/20
2.500 spectateurs environ.

Arbitres : MM.B. Vauthier et Castano.

Pour Paris BR : 31 paniers réussis sur 66 tentés dont 7/23 à trois points, 14/26 lancers francs, 28 fautes, 16 balles perdues.

Marqueurs : Krazydy 11, M. Diarra 9, Parker 10, Lesmond

4, F. King 22, Rupert 4, Zig 5, Bryson 18. Entraîneur : Ron Steward.

Pour Cholet basket : 23 paniers réussis sur 54 tentés dont 4/11 à trois points, 23/29 lan-

cers francs, 20 fautes, 23 balles perdues.

Marqueurs : Bardet 4, Micoud 12, Johnson 10, Varner 6, Bocevski 9, Gautier 17, Brantley 15. Entraîneur : Eric Girard.

JEANNEAU absent, Johnson aux abonnés absents, et l'on a une partie d'explication de cette défaite. En effet, comme d'habitude, cette rencontre à Paris vient beaucoup trop tôt dans la saison. Pourtant, cette équipe parisienne était parfaitement « prenable ». On a retrouvé le style de Ron Stewart, et une partie de son effectif qui évoluait avec lui à Levallois. Son basket est basé sur une agressivité permanente de ses joueurs. A ce petit jeu, Frankie King s'est montré un expert du tirage de maillot, grâce entre autre à la passivité des arbitres !

Pris à la gorge d'entrée, les visiteurs au basket lèché et bien en place, vont subir le jeu en piston de Tony Parker capable de passer dans un trou de souris si on lui laisse le moindre espace. Pourtant à 24-20 à la fin du premier quart temps, rien n'est perdu.

Beaucoup plus inquiétant est le second quart temps. Johnson commence à « vaudanger », Bocevski semble bien pataud sous les paniers, et Micoud trop isolé. Seuls Gautier et Brantley peuvent espérer faire douter Paris.

Le jour et la nuit

De retour sur le parquet, on comprend très vite que le message de Girard fut musclé dans les vestiaires. La petite à petit Cholet revient dans la partie.

Parker a enfin été mis sous l'éteignoir, ce qui donne à King plus de champ. A force de volonté, à l'image d'un Micoud », Cholet refait son écart, pour passer en tête (59/61, 30^e).

Tout est encore possible à 10 minutes de la fin, Paris vacille mais s'accroche. King retrouve à cet instant le chemin du cercle bien aidé par Thierry Zig qui « score » deux fois de suite au bon moment. En face à l'image de Johnson, Cholet prend l'eau définitivement, dommage le coup était jouable. Il reste à Cholet à oublier ce match avant de recevoir les Belges en coupe d'Europe.

A.-P.L.

ÉRIC GIRARD, entraîneur de Cholet : « On était trop court », — « Il y avait des consignes à respecter, malheureusement les garçons ont mis 20 minutes pour se rendre compte que si on laissait du champ à Parker, il devenait à cet instant intenable. C'était pas faute de l'avoir dit et répété à l'entraînement. Après quand on a été très très loin, il a fallu bagarrer ferme pour revenir. A un certain moment on aurait pu croire qu'on pouvait faire basculer le match, mais il nous manquait toujours quelque chose. On était trop court pour gagner ce match-là. Il faut remettre cette rencontre dans son contexte, avec Johnson qui est passé totalement à côté de son match. C'était un test important pour nous et pour notre paire d'Américains, face à une autre bonne paire. Brantley a tenu la comparaison, par contre Johnson on l'a attendu, attendu, et on l'attend toujours. »

54012P228